

L'aura et la trace :
de Walter Benjamin à Jacques Derrida

Benjamin Renaud, université Paris 8

Walter Benjamin (1892-1940)

— « Le caractère destructeur » (*der destruktiv Charakter*, 1931), « Expérience et pauvreté » (*Erfahrung und Armut*, 1933) ;

— « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique » (*das Kunstwerk im Zeitalter seiner technischen Reproduzierbarkeit*, 1935-1939) ;

— *Livre des Passages* (*das Passagen-Werk*, posth.) ;

— *Origine du drame baroque allemand* (*Ursprung des deutschen Trauerspiels*, 1925) ;

Jacques Derrida (1930-2004)

— 1967 : *De la grammatologie, La voix et le phénomène, L'écriture et la différence* ;

— 1972 : *La dissémination, Marges – de la philosophie* ;

— 1974 : *Glas* ;

— 1975 : « +R (par-dessus le marché) » ;

Valerio Adami, *Étude pour un dessin d'après Glas* (1975).



Jacques Derrida (1930-2004)

— « Des tours de Babel » (1976-1985), *Force de loi* (1990, sur *Zur Kritik der Gewalt*), *Moscou aller-retour* (1995), *Fichus* (2001, Adorno-Preis) ;

— etc.

— 1990 : *Mémoires d'aveugle. L'autoportrait et autres ruines* (cit. *Ursprung des deutschen Trauerspiels*) ;

— 1989 : « letter to Peter Eisenman » (cit. *Erfahrung und Armut*).

L'aura chez Walter Benjamin

« Qu'est-ce au juste que l'aura ? Un tissage étrange d'espace et de temps : l'unique apparition d'un lointain, si proche soit-elle. »

« Was ist eigentlich Aura ? Ein sonderbares Gespinst von Raum und Zeit : die einmalige Erscheinung einer Ferne, so nah sie sein mag. »

(1931, *Die kleine Geschichte der Fotografie*)

L'*aura* chez Walter Benjamin

(« L'œuvre d'art à l'époque... »)

— L'*aura* est liée à l'unicité (*Einzigkeit*) de l'œuvre d'art, laquelle fonde son authenticité (*Echtheit*) : « ici et maintenant » (*hier und jetzt*) de l'œuvre ;

— « la valeur unique en son genre de l'œuvre d'art “authentique” trouve son fondement dans le rituel où elle eut sa valeur d'usage première et originaire » : l'œuvre d'art auratique est l'œuvre d'art *religieuse*.

(« *der einzigartige Wert des “echten” Kunstwerks hat seine Fundierung im Ritual, in dem es seinen originären und ersten Gebrauchswert hatte* »)

L'*aura* chez Walter Benjamin

(« L'œuvre d'art à l'époque... »)

— thèse du déclin de l'*aura* (*Verfall der Aura*) : la reproduction, à l'âge moderne, entraîne la perte de l'authenticité, de l'unicité des œuvres, et donc de leur *aura*.

Et la trace dans tout ça ?...

L'aura et la trace : de Benjamin à Derrida

En trois points :

1. Walter Benjamin, de façon *presque* constante, quand il emploie le mot *Spur* (trace), et *malgré* l'hétérogénéité de ces emplois, en reste à une détermination classique, « métaphysique », de la trace.

L'aura et la trace : de Benjamin à Derrida

En trois points :

2. On trouve, par contre, dans la théorie de l'allégorie (*Ursprung des deutschen Trauerspiels*) et dans celle de l'aura (« *Das Kunstwerk...* »), des motifs « déconstructeurs » — qui communiquent donc essentiellement avec les motifs derridiens de la *trace*, de l'*écriture*, de la *différance*.

L'aura et la trace : de Benjamin à Derrida

En trois points :

3. Cette ambivalence avait été assez nettement perçue par Derrida, et c'est peut-être cela qui faisait qu'à ses yeux, « Benjamin n'a pas de prix » (ainsi qu'il le dit dans *Fichus*, 2001).

la trace chez Walter Benjamin

« Trace et aura. La trace est l'apparition d'une proximité, quelque lointain que puisse être *ce qui l'a laissée*. L'aura est l'apparition d'un lointain, quelque proche que puisse être ce qui l'évoque. (...) »

« Spur und Aura. Die Spur ist Erscheinung einer Nähe, so fern das sein mag, was sie hinterließ. Die Aura ist Erscheinung einer Ferne, so nah das sein mag, was sie hervorruft. (...) »

(Passagen-Werk)

la trace chez Walter Benjamin

— la trace est trace *de* quelque chose : *secondarité* de la trace par rapport à la chose-qui-l'a-laissée (non seulement temporel) ;

— la trace *présente* vaut pour la chose *absente*, la trace *supplée la présence* de la chose ;

— la trace / la chose : une structure de *signe*.

la trace chez Jacques Derrida

— *trace* ou *archi-trace* : « structure » plus vaste qui *comprend* et *rend possible* les concepts classiques, oppositifs, de trace, de signe, de présence et d'absence, d'écriture et d'oralité.

— la trace n'est plus dans un rapport de *secondarité* par rapport à la-chose-même (*die Sache selbst*) : la trace est « première », « originaire »...

— ... mais précisément, *primarité* et *origine* n'ont plus de sens, du fait même de dire cela.

la trace chez Jacques Derrida

— la trace *n'est pas* le « mixte » entre la présence et l'absence, ni le « passage » entre présence et absence, ni « la présence de l'absence », ni une *dialectique* entre présence et absence ;

— la trace *se soustrait* à cette opposition, et « la rend possible depuis l'irréductibilité de son excès ».

L'allégorie (*Ursprung des Trauerspiels*)

— s'oppose au concept « vulgaire », romantique, de *symbole* (liaison *intrinsèque, immédiate*, entre la forme et le contenu) ;

— l'allégorie s'émancipe « de tout rapport traditionnel de signification » ;

— à l'image d'une *écriture non alphabétique* ;

— pas de *secondarité* de l'écriture sur la parole ;

— pas d'instantanéité : « temporalisation », série d'abîmes ;

L'allégorie (*Ursprung des Trauerspiels*)

— en lien avec la *ruine* : « culte baroque des ruines », « l'œuvre achevée est une ruine », « l'œuvre s'affirme comme ruine » (Derrida : « Une œuvre est à la fois l'ordre et sa ruine. Qui se pleurent. » (*Mémoires d'aveugle*)) ;

— *mais* les ruines chez Benjamin continuent de faire signe vers le *monument*.

L'aura (« *das Kunstwerk...* »)

— thèse du déclin de l'aura, mais *complication d'origine* : l'aura a toujours déjà commencé à décliner (« L'œuvre d'art a toujours été fondamentalement reproductible », « *Das Kunstwerk ist grundsätzlich immer reproduzierbar gewesen.* ») ;

— la valeur culturelle (*Kultswert*) est d'emblée entamée par la valeur d'exposition (*Ausstellungswert*).

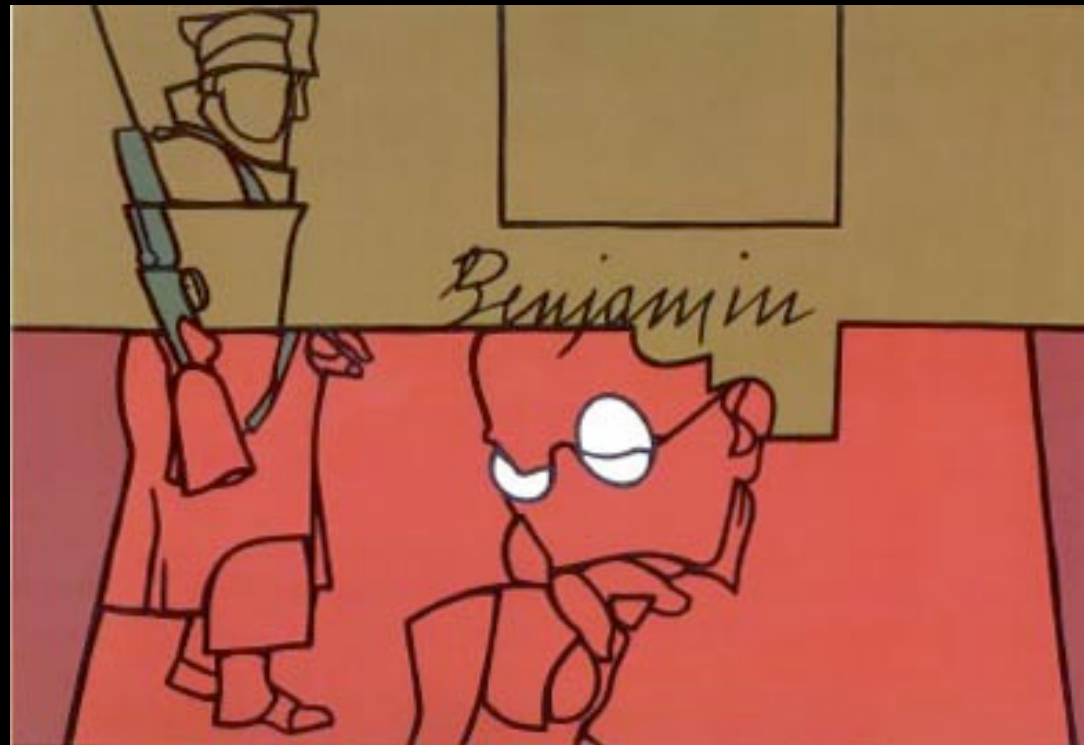
Derrida sur l'*aura* (« +R... »)

citation W. Benjamin :

« Le concept d'authenticité ne cesse jamais de tendre vers quelque chose de plus qu'une simple attribution d'origine. »

« *Der Begriff der Echtheit hört niemals auf, über den der authentischen Zuschreibung hinauszutendieren.* »

« La figure de Benjamin retrace l'ambiguïté qu'il déclare ici. Il s'illustre lui-même. Des deux côtés d'une ligne de fracture. »



Valerio Adami, *Ritratto di Walter Benjamin* (1973)